



L'écho des copistes

3^{ème} trimestre 2008

Editorial

Dans le dernier édito je me réjouissais d'avoir signé le compromis de vente avec l'AVH. Las, la crise financière est venue s'en mêler et, au début de ce mois, nous n'avions toujours pas obtenu de prêt bancaire. Notre association d'utilité publique, nos soixante-dix bénévoles au moins, sans compter nos nombreux sympathisants et donateurs, nos quatre-vingt-onze ans d'existence n'ont rien pesé face à la froideur des chiffres.

Heureusement nous avons du courage et de la persévérance. Grâce à la compréhension et à l'amitié que nous porte M. Gérard Colliot, le président de l'AVH, un nouveau dossier d'emprunt a été bouclé et, au moment où j'écris ces lignes, les hautes instances d'une grande banque viennent enfin de nous accorder le prêt que nous demandions.

Madame Margaté, Maire de Malakoff, nous a également bien soutenus durant cette mauvaise période. Je salue donc ici ces deux amis qui ne nous ont pas laissés seuls dans l'épreuve.

Victimes de la conjoncture économique, nous aurions pu nous laisser aller à une certaine amertume lorsque l'on voit des sommes colossales perdues, engagées, jouées par les banques et, miraculeusement débloquées par les gouvernements des pays dits riches...

Nous ne l'avons pas fait et nous poursuivons notre engagement auprès des jeunes qui en ont besoin et qui considèrent l'association comme indispensable à leur scolarité.

Dans ce numéro, nous rendons hommage à l'une d'entre nous qui nous a quittés, après plus de vingt ans de transcription. Nous publions, pour montrer que la relève est présente, une rubrique écrite par le benjamin de nos transpositeurs. Il est, pour un an, dans l'île d'Amsterdam, un petit bout de cocarde tricolore perdu dans l'Antarctique. Il a entrepris de transcrire un petit dictionnaire pour meubler son exil volontaire. Qu'il en soit remercié.

Christine Hénault vous lance un nouveau défi : saurez-vous trouver des noms familles en rapport avec notre activité de production ? Vous trouverez également un inventaire des outils ayant servi et servant encore à la production manuelle des textes en braille et des dessins en relief.

Pour terminer, un envoi poétique de Jocelyne Debordeaux, en vers et en rose... N'hésitez pas à participer à votre tour à la rédaction de votre magazine !

Bonne lecture à toutes et à tous et merci de votre fidélité et de votre soutien.

Michel Tessier

E r r a t u m

Dans le dernier numéro de l'écho, nous vous annonçons des événements organisés pour fêter le bicentenaire de Louis Braille : il s'agissait évidemment de celui de sa naissance !

Les outils du dessin adapté...

La réalisation de dessins et schémas en relief requiert quelques outils de base, que les transcrip-teurs du Livre de l'Aveugle peuvent demander à l'atelier de Malakoff. Rappel du matériel disponible... et présentation de quelques pièces de musée retrouvées dans nos fonds d'armoire. L'association existe depuis 1917... et le système D aussi !



EFFACE-POINT



Accessoire en bois permettant d'effacer soit un point (extrémité fine), soit un ou plusieurs caractères (extrémité plate).

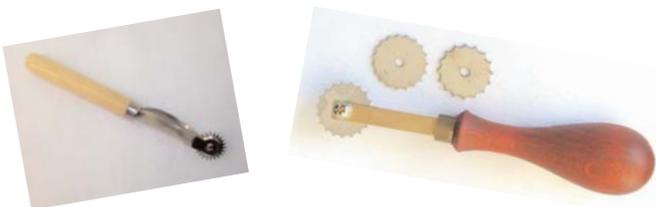
Il en existe beaucoup de modèles à travers le monde, en bois ou en plastique :



Les transcrip-teurs préhistoriques utilisaient aussi des efface-livres...

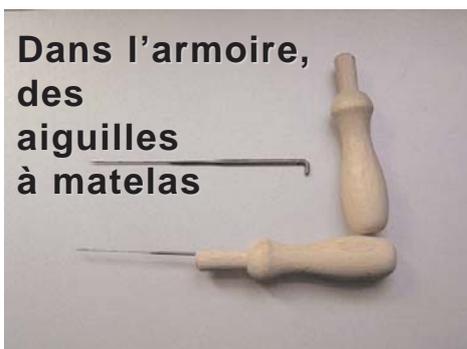


ROULETTE À DESSINER



Petite roue métallique crantée fixée au bout d'un manche en bois. Elle permet de dessiner en relief. Il s'agit en fait d'une roulette de couturière, appelée aussi roulette à patron, roulette à molette (mais pas à aiguille, qui fait des trous), roulette de marquage, roulette de traçage...

Dans l'armoire, des aiguilles à matelas



À l'atelier, il n'était pas rare de voir évoluer les testeurs d'aiguilles à matelas.

POINÇON

Sa pointe métallique permet l'embossage d'un point braille par une simple pression de l'utilisateur sur le manche en bois en forme de poire.



On trouve toute sortes de poinçons, plus ou moins ergonomiques, adaptés à toutes les tailles de main, et même quelques curiosités, comme des poinçons à gâchette ou à touches braille, une pince à 1 point...



Dans l'armoire, une alêne de sellier

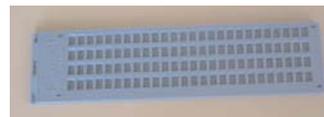
Nos ancêtres y arrivaient même avec les pieds...



TABLETTE

En plastique, pour écriture en braille sur papier épais (grammage conseillé : entre 120 et 180 g) d'un seul côté de la feuille.

Les tablettes existent en différents formats, avec ou sans règle, à sillons ou à cuvettes, pour braille standard, Jumbo (plus grand) ou japonais (plus petit).



Dans l'armoire, une tablette métal

PLANCHE À DESSINER

En matière caoutchoutée antidérapante, elle est utilisée pour effectuer des tracés en relief sur une feuille plastique ou cartonnée, à l'aide d'un stylo, d'un crayon à dessiner, d'une roulette ou d'un poinçon.



***Vous êtes transcripateur en charge de l'adaptation de schémas ?
N'hésitez pas à nous contacter si vous avez besoin de matériel !***

Hommage



Elle était arrivée au Livre de l'Aveugle en avril 1985... bien avant nous tous, puisque l'ancienne équipe s'est peu à peu éparpillée de-ci de-là, faisant d'heureux retraités dans les provinces françaises... et d'autres disparus dans la douceur duvetueuse des limbes du souvenir !

Jeanine Braconnier était une vraie littéraire comme on dit, ayant transcrit plus de 35 ouvrages, du français bien évidemment, en passant par l'histoire-géographie, l'économie, l'anglais et l'espagnol, et surtout le latin - nous avons perdu en un an nos principaux latinistes !

Elle était francilienne, aussi avons-nous eu, à plusieurs reprises, le grand plaisir de la voir, accompagnée de son charmant mari, lors des

retrouvailles annuelles autour de la galette de fin janvier, grande tradition au Livre de l'Aveugle ! Ce petit goûter amical permet de mettre parfois un visage sur des personnes très présentes dans l'association mais souvent inconnues physiquement de l'équipe de Malakoff. Jeanine était l'un des piliers du groupe solide des transcrip-teurs, de ceux qui tiennent d'année en année à assurer leur engagement et qui le font avec bonheur et dévouement.

C'était une belle personne avec une sacré personnalité. Son attachement inébranlable au service des non-voyants n'a jamais faibli, d'autant qu'elle fut aussi touchée de près par ce handicap.

Je cite son fils dans son dernier message : " ... elle avait une grande tendresse pour votre cause dont elle parlait depuis 20 ans, tendresse d'autant plus prédestinée ou clairvoyante depuis l'accident de mon frère devenu brutalement aveugle il y a 2 ans... "

Nous le savions et cela nous avait alors beaucoup peiné.

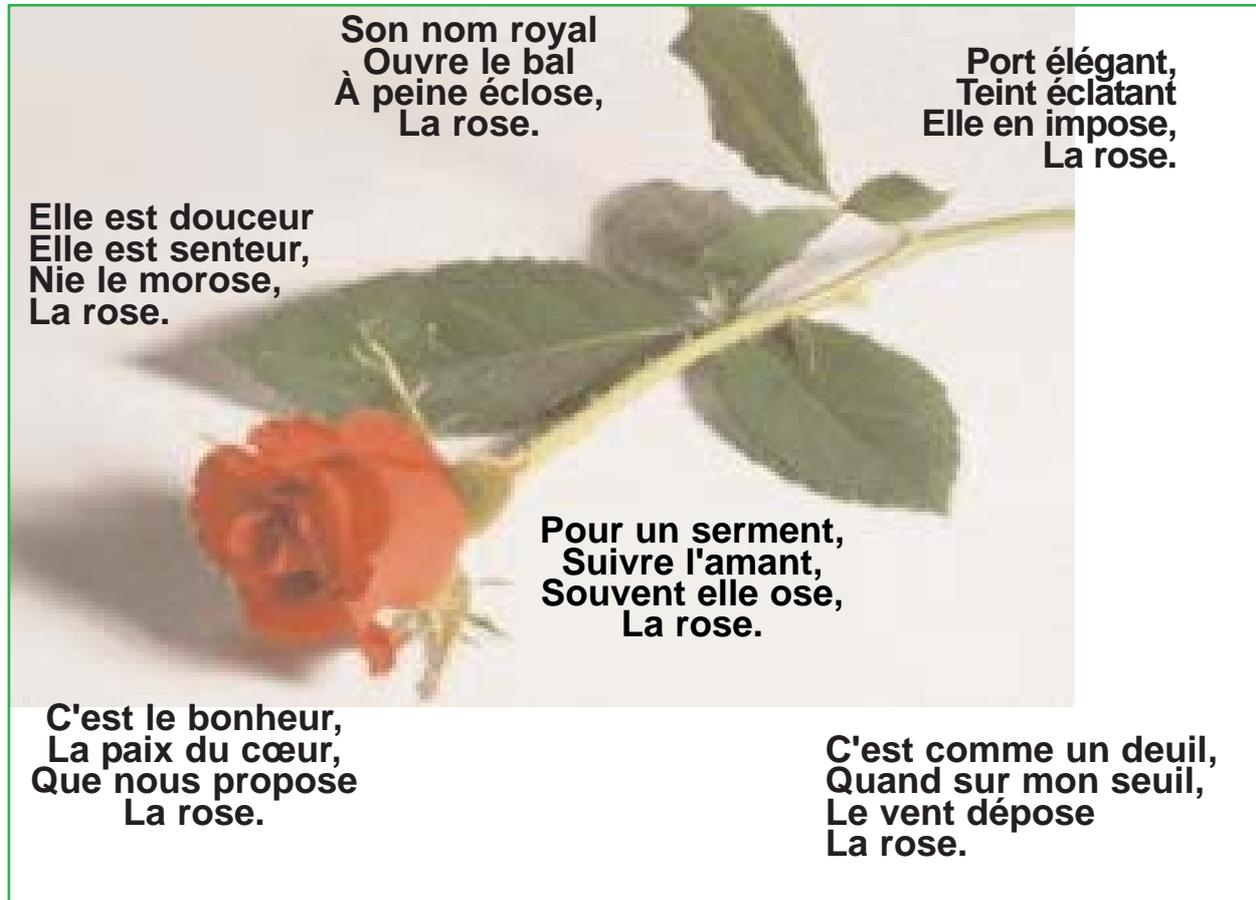
Elle est partie " pour un grand voyage vers l'inconnu " comme a dit Jean-Luc Braconnier, et nous l'espérons dans la paix qu'elle mérite.

Danielle Coste



Vous nous écrivez...

LA ROSE *par Jocelyne DEBORDEAUX, transcriptrice*



Bonjour,
J'ai le bonheur de vous annoncer que Lucie a eu le bac L
avec la mention TB et je remercie votre association et tous les
bénévoles qui contribuent à la réussite de nos enfants. Lucie
va entrer à l'université pour y entreprendre une licence
d'anglais.
En espérant avoir bientôt de vos nouvelles, et encore merci
pour tout ce que vous faites.
Cordialement,
Madame Lanselle.





“ Arrivée au sommet, le long de la caldeira, il y a beaucoup de vent. Nous revêtons nos cirés, gants et cagoules. C'est absolument merveilleux. Cette crête arrondie contre laquelle vient accélérer le vent est tout à fait surréaliste : à gauche, une pente douce vers l'océan ; à droite, la paroi de la caldeira dont le fond plat s'éloigne en formant des marches pour géant. Les cratères secondaires jouent à cache-cache derrière les bancs de brume qui défilent rapidement. La marche est difficile avec ce vent de côté. Nous trébuchons à tous les pas. On se parle en criant. Pour déjeuner, nous descendons un peu pour nous protéger du vent dans un renforcement de terrain, une ravine. L'herbe épaisse nous fait un matelas très confortable qui pousse certains à faire la sieste. J'en profite pour me rendre au sommet : la Dive ! De là-haut, l'océan à 360 degrés. C'est confirmé, nous sommes sur une île !... Et même sur l'île d'Amsterdam, voisine de celle de St-Paul (90 km les séparent). Toutes deux sont des volcans éteints, perdus au milieu de l'océan indien, à mi-distance entre l'Afrique du sud et l'Australie, et battus par les 40^{ème} rugissants. J'y

assume les fonctions de chef du district subantarctique français de St Paul et Amsterdam. Sur ce caillou de 10 km de long et de 5 km de large, travaillent 21 personnes relevées tous les ans. Des jeunes scientifiques s'occupent de divers programmes : étude des albatros, des otaries, analyse de l'air (le plus pur du monde du fait de son éloignement de toute activité humaine), suivi de l'ozone, météorologie (lâcher quotidien de ballons sonde), sismologie, magnétisme terrestre. Des militaires assurent le soutien de l'homme et des infrastructures. Je représente l'État français par délégation du préfet, administrateur supérieur des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF)... Je viens de partir pour trois jours de randonnée vers la pointe sud de l'île. Le Marion Dufresne, un bateau porte-hélicoptères, m'y a déposé le 9 septembre, après trois semaines de mer au départ de La Réunion. Nous avons fait escale dans l'archipel de Crozet, puis dans celui de Kerguelen, pour y relever les équipes qui y sont restées un an. Ce même bateau viendra me récupérer l'an prochain à la même époque pour me ramener vers le monde réel !... ”

“ Au petit matin du deuxième jour, je me glisse hors de mon duvet, juste au moment où le soleil pointe entre l'eau et les nuages, sur l'horizon. Perché sur un promontoire, je passe deux heures à observer une colonie d'albatros fuligineux. Le long de la falaise, ces oiseaux majestueux, maquillés sobrement d'un trait fin sur le bec, planent en spirale autour de leurs nids. Ils tentent l'atterrissage sur ces minuscules balcons herbeux qui portent leur nid, multiplient les " touch and go ", ralentissent en déployant toutes les plumes de leurs ailes, préparent leurs pattes, touchent le rocher... et replongent dans le vide pour reprendre de la vitesse et de la hauteur, s'éloignent et recommencent. Leur curiosité les pousse à venir me frôler. J'entends d'abord le sifflement de l'air le long de leur corps, puis je vois ces ailes élancées, tendues pour ne perdre aucun frémissement d'air porteur, et enfin je lis dans leurs yeux le plaisir du vol libre, libre, libre...

Le surlendemain, je rejoins la base Martin de Viviers qui nous héberge. Une quinzaine de bâtiments se serrent contre la côte battue par la houle : laboratoires, hangars techniques, hébergement... Je descends m'asseoir au milieu de la colonie d'otaries qui cohabitent avec nous. Ce sont déjà des compagnons de solitude. Assis face à l'océan, un aileron attire mon regard : un troupeau d'orques passera une demi-heure à chasser l'otarie devant mes yeux ébahis. Pas de mâles, quelques femelles et leurs bébés, apprenant les principes de la chasse à quelques dizaines de mètres du rocher sur lequel je me trouve !... Quelle rencontre !

Une année qui promet d'être riche : hostilité de l'environnement, isolement social et confinement, mais aussi beauté des paysages, découverte de la faune subantarctique et partage.

Une vraie rencontre avec soi-même !”



Arrivé au LLDLA en 2006 suite à une annonce dans la revue de l'École de l'Air, à l'initiative de "notre général préféré" Christian Gueguen... Olivier était pilote de chasse en région parisienne avant d'accepter cette mission dans l'antarctique.

Très motivé par le braille et l'engagement de l'association, il est le premier pour le LLDLA, à se lancer dans la transcription d'un dictionnaire Larousse en braille cette année. Et pour cause... un bateau par an pour faire passer les colis... ce n'est pas pratique !

Vous pouvez rompre un peu sa solitude par mail à l'adresse : olivier.labeur@free.fr



1. Mr et Mme **ÄËUSSAPHAIDIVEAULHUME** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
2. Mr et Mme **HOUASSAVLIHR** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
3. Mr et Mme **TRENSKRYPSCIONSAVIHIN** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
4. Mr et Mme **HOURUNNEPAIRQUIN'S** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
5. Mr et Mme **ÉPALAIZAKSANSURLAIMAJUSKULSURTOU** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
6. Mr et Mme **MANDÉHINTÉGRALOUHABRÉJÉ** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
7. Mr et Mme **ZEURTAPRANPALABRÉJÉ** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
8. Mr et Mme **MANVIGUEURTATRENSKRYPSCION** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
9. Mr et Mme **MOCIALATELIÉKANTYATRODBOULO** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
10. Mr et Mme **HOURKEUSSAHUNNEPAIRQUIN'S** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
11. Mr et Mme **BOSSATOURDEUBRA** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
12. Mr et Mme **ALMANÇONTRAVAÏDÉBÉTÉ** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
13. Mr et Mme **MOFORMÉCETRAVAÏLA** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
14. Mr et Mme **DAPTOCILAICHÉMA** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
15. Mr et Mme **MOUASSAHANDOUBLINTAIRLIGNE** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
16. Mr et Mme **AITOUT'LAIPHIGURANREULIEV** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
17. Mr et Mme **LYVREDELHAVEUGLEPOURKOMANDET** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
18. Mr et Mme **JATÉBRAILLHYSTE** ont une fille, comment l'appellent-ils ?
19. Mr et Mme **POINHANTRHÉTAPHO** ont un fils, comment l'appellent-ils ?
20. Mr et Mme **PÉDISSILLONTUCHOMEPA** ont un fils, comment l'appellent-ils ?

SOLUTION :

1. **Ambre** : En braille ça fait 10 volumes.
2. **Mohamed** : Moi, mes doigts savent lire !
3. **Emma** : Et ma transcription, ça vient ?
4. **Axel** : Ah, que c'est lourd, une Perkins !
5. **Tom** : T'omet pas les accents sur les majuscules surtout !
6. **Mathilde** : M'a-t-il demandé intégral ou abrégé ?
7. **Andy** : En 10 heures t'apprends pas l'abrégé !
8. **Éléonore** : Elle est aux normes en vigueur ta transcription ?
9. **Isidore** : Ils y dorment aussi à l'atelier quand il y a trop de boulot ?
10. **Cécile** : C'est si lourd que ça une Perkins ?
11. **Jean** : J'emboisse à tour de bras
12. **Iphigénie** : Il fit génialement son travail, DBT !
13. **Esther** : Est-ce thermoformé ce travail-là ?
14. **Elsa** : Elles adaptent aussi les schémas.
15. **Edith** : Édite-moi ça en double interligne !
16. **Jeff** : J'ai fait toutes les figures en relief.
17. **Alonzo** : Allons au Livre de l'aveugle pour commander !
18. **Aline** : À l'INJA t'es brailleuse !
19. **Justin** : Juste un point en trop et t'as faux !
20. **Alex** : À l'expédition, tu chômes pas !

L'écho des copistes

Bulletin trimestriel du Livre de l'Aveugle
permettant contacts et échanges entre bénévoles, transcripteurs, élèves,
parents d'élèves, professionnels, de France et d'outre-mer.

Directeur de publication : Michel Tessier
Réalisation : Christine Hénault

LE LIVRE DE L'AVEUGLE
124 boulevard Camélinat 92240 MALAKOFF
Tél : 01 47 35 91 17 Fax : 01 47 35 79 76
Mail : lldla@tele2.fr Site : www.livredelaveugle.fr